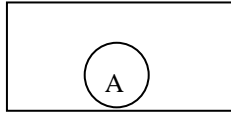


CENTRE ORGANISATEUR

- 1^{ère} **propriété** : nous allons représenter cette classe de points. Je dirai '**classe d'occurrences**' en fait pour ne pas me laisser aller vers des développements indésirables. Cette classe va nécessairement comporter un **centre**. Si je parle du domaine je dirai que le domaine est **centré**. Cela veut dire que vous avez nécessairement une occurrence qui a un statut privilégié qui sert de **centre organisateur** - et j'anticipe, de **centre attracteur**. Non seulement ceci n'est pas éloigné de la réalité mais au fur et à mesure que les recherches s'effectuent, on se rend compte que c'est très fructueux. J'insiste sur le fait que ceci a été construit **à partir de l'observation des phénomènes**, puis d'abstractions puis de retour à l'observation.

Centre organisateur, cela veut dire que lorsque vous avez des occurrences phénoménales, vous les ramenez à un type qui est le prédicat par excellence qui représente presque l'archétype platonicien. Nous avons tous en nous à un moment donné, comme inhérent à notre activité mentale, ce besoin, cette nécessité de ramener à un centre, à un type. Pour ce qui est du domaine notionnel, vous n'avez pas d'occurrences qui ne soient ramenées à ce centre organisateur (c.o.) de telle manière que vous disiez : 'c'est interchangeable, i.e. indiscernable qualitativement', ou bien 'c'est qualitativement différent', ou bien 'c'est comparable'.

Nous abordons ici le problème de la construction de la **frontière** i.e. de ce qui a des propriétés qui vont appartenir à deux parties qui d'ordinaire sont opposées. En mathématique, lorsqu'on dit : le complémentaire de..., c'est ce qui **n'est pas** telle chose :



Le complémentaire de A, c'est ce qui n'est pas A.

Comme en Mathématiques, on a essayé d'introduire la notion d'ensembles flous (*fuzzy sets*) : cette notion est en apparence commode car on se sent souvent mal à l'aise quand on doit travailler avec un complémentaire qui a les propriétés du complémentaire logique. A un moment donné on a aussi essayé de travailler avec plusieurs négations de telle manière qu'on ait une négation plus ou moins forte. Lorsqu'on avait une négation tellement forte qu'elle était absolue, on retrouvait ce type de complémentation ou de complémentarité. Lorsqu'on avait une négation faible, cela voulait dire : 'c'est différent mais pas totalement différent'. Or des travaux à partir de négations de force différente n'ont jamais abouti à des résultats très satisfaisants. Lorsque Zadeh a lancé cette notion de *fuzzy sets*, elle a très vite été adoptée par un certain nombre de linguistes, car l'idée était en apparence prometteuse. La voie **topologique** semble de ce point de vue beaucoup plus intéressante et paraît correspondre à ce qu'on trouve dans les phénomènes linguistiques d'une manière beaucoup plus fructueuse.

Dire que vous avez une propriété puis une frange, ça n'est pas satisfaisant car si vous avez affaire à des phénomènes de frontière, il vous faut **construire** la frontière, expliquer comment vous construisez le concept de bord. S'agissant du concept de frontière il me faut des solutions, raisonnées, construire des raisonnements.